

jusqu'à l'église, et il n'avait vu partout que mort et destruction. Sur l'autel, dévasté lui-même en partie, il retrouva le ciboire, et les hosties étaient intactes ! C'était le Christ, Lui « qui règne et qui commande » ! C'était le Dieu vengeur ! Lui seul restait !

Un an auparavant, à la procession de la Fête-Dieu, les insultes ordurières de la population avaient été telles que Mgr l'Evêque, navré, avait fait interrompre la procession pour rentrer dans sa cathédrale. Quelle leçon !... »

**Linguistes franciscains.**—M. Edward Ayer, de Chicago, vient d'acquérir la « Bible Aztèque ». C'est la traduction des Evangiles en langue aztèque ; l'auteur en est le P. Alonzo de Moliné, missionnaire franciscain du XVI<sup>e</sup> siècle. Le même auteur a écrit d'autres ouvrages en cette langue.

La municipalité de Vetralla vient d'ériger une pierre commémorative en l'honneur du P. Bruscotti de Vetralla, capucin du XVII<sup>e</sup> siècle, lequel publia le premier en Europe une grammaire de la langue du Congo Africain.

L'auteur de l'« O Filii et Filiae ». Tout le monde connaît pour l'avoir chantée souvent, la naïve poésie *O filii et filiae*, avec son joyeux *Alleluia* pascal ; mais ce que personne ne savait jusqu'en ces derniers temps, c'était le nom de son auteur. Or M. Delisle, membre de l'Institut, et, après lui, les *Etudes franciscaines* viennent de nous le révéler, en s'appuyant sur des documents anciens et authentiques. Le chant des joies pascales est l'œuvre d'un franciscain, comme le *Dies iræ*, qui est de Thomas de Célano, et le *Stabat Mater*, de Jacopone de Todì. Ce franciscain est le Père Jean Tisserand, qui fut confesseur d'Anne de Bretagne et fonda en 1492, à Paris, une maison de refuge pour les pauvres filles de mauvaise vie, qu'il avait converties. Il mourut en 1494.

#### TERRE-SAINTE

**Jérusalem.** — Justice vient d'être rendue enfin aux Franciscains de Terre-Sainte. Plusieurs fois notre *Revue* a eu l'occasion de revenir sur le conflit qui s'est produit, l'an dernier, à Jérusalem, entre les moines schismatiques et les Franciscains. Ce conflit est enfin terminé et les coupables ont été punis.

Trente-et-un Grecs, dont douze moines, ont été condamnés par le tribunal de Jérusalem à l'emprisonnement, pour avoir assailli les